

SCIC ôkhra



Le projet de conservatoire des ocres et de la couleur est fondé sur l'affirmation que la culture technique et industrielle est créée par les entreprises, les artisans et que sa conservation doit obligatoirement passer par la transmission des savoir-faire. La seule conservation d'un matériel ancien ne suffit pas à assurer cette mission qui doit être conçue en collaboration étroite avec les acteurs qui détiennent encore ces techniques. Cette démarche doit être ancrée dans le monde économique

et intégrer la dimension culturelle. Le rôle d'un conservatoire des ocres, à l'instar d'un conservatoire de musique, de danse ou de théâtre, est de pratiquer la discipline que l'on entend conserver. C'est un outil au service des professionnels et du grand public et c'est aussi un lieu de rencontre entre eux.

Objectifs / Enjeux

Depuis son origine, la volonté d'ôkhra est de prouver qu'une entreprise peut poursuivre des objectifs à la fois économiques et culturels, dans un équilibre riche et innovant :

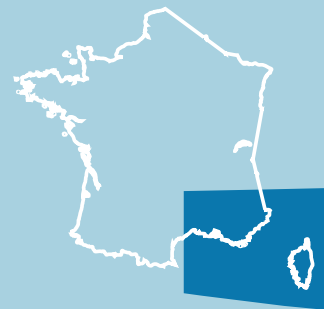
- la **culture technique et les savoir-faire** sont issus du monde productif et leur transmission doit se faire avec et par ceux qui en sont les producteurs;
- les **outils économiques** sont mis au service des ambitions culturelles du projet et s'en nourrissent en retour, dans le respect des principes de l'Économie Sociale et Solidaire;
- la **gestion à but non lucratif et la gouvernance participative** fondent l'intérêt collectif visant à dépasser les conflits d'intérêt.

L'entreprise à vocation culture fonctionne sur cette idée de lien étroit entre économie et culture. Chez ôkhra le profit dégagé par les activités commerciales (accueil, comptoir, librairie, formation...) est réinvesti dans des activités culturelles (patrimoine, industriel, matériauthèque, bibliothèque, création artistique, animation de réseaux culturels et coopératifs).

Les activités de la SCIC se répartissent entre prestation de service et vente de marchandises. Toutes ces activités ont leur dimension économique et leur dimension culturelle selon le principe :

« **Cultivons l'économie sans économiser la culture !** »

	économie	culture et intérêt collectif
Pôle patrimoine et territoire : le lieu	Visites animations pour enfants, adultes et groupes	Valorisation du patrimoine et de l'ancienne usine Mathieu
Pôle ressources et matériaux de la couleur : le produit	Vente sur place et à distance de matériaux de la couleur et librairie	Centre de ressources : archives, bibliothèque, matériauthèque
Pôle pratiques et pensées de la couleur : l'homme	Centre de formation pour adultes particuliers et professionnels	Programmation culturelle, artistique et scientifique
Pôle gestion et développement de l'entreprise culturelle : le projet	Développement économique, partenariats privés et publics	Expérimentation multipartenariale Scic et éthique du projet



> **Mathieu Barrois**, président directeur général
 mathieubarrois@okhra.com
 06 81 66 03 21
 04 90 05 66 69
 Conservatoire des ocres & de la couleur - Usine Mathieu - D104
 84220 Roussillon
<http://okhra.com/>

Partenaires

En 1994, l'association ôkhra est créée par deux porteurs de projets, Barbara et Mathieu Barrois et la municipalité de Roussillon, avec le soutien du Parc naturel régional du Luberon. En 2004, ôkhra compte 450 adhérents, 10 salariés, des bénévoles, 25 000 visiteurs par an, 1800 jours/stagiaires et des partenariats de tous horizons.

Pour la municipalité, il s'agit de faire revivre son patrimoine sans que cela pèse sur les finances publiques. Pour les porteurs de projets, l'enjeu est de démontrer que la culture technique créée par les entreprises et les artisans peut être source de création de richesse et de développement économique en les associant au projet. L'activité est menée avec les méthodes de l'entreprise privée dans un secteur culturel à but non lucratif.

En 1998, en vertu du contrat d'affermage signé avec la commune de Roussillon, l'association a obtenu la délégation de Service Public culturel et touristique de l'usine Mathieu pour une durée de 12 ans.

De 1998 à 2002, l'activité d'ôkhra ne cesse d'augmenter, des emplois sont créés, des partenariats se consolident et de nouveaux projets voient le jour. En 2002, l'association comprend plus de 400 membres, dont 1/3 a un enracinement local. Les fondateurs mènent une réflexion avec le conseil d'administration de l'association sur l'évolution et la pérennité d'ôkhra. Les groupes de réflexion, réunissant notamment les administrateurs et les salariés, fait ressortir le statut SCIC comme une réponse adaptée au projet : une société coopérative permettant d'impliquer au même niveau, différents types d'acteurs autour d'un projet économique et social.

La transformation en 2005 de l'association ôkhra en SCIC a permis de rendre collectivement durable un projet porté et garanti par les fondateurs initiaux, alors qu'il met en jeu un patrimoine culturel et technique primordial pour le territoire. Sont notamment sociétaires de la Scic la commune de Roussillon, la Région PACA, la communauté de communes Pays d'Apt Luberon, le parc naturel régional du Luberon et prochainement le conseil général de Vaucluse. Sur un capital de 185 400 €, les collectivités locales détiennent 28 400 €.

